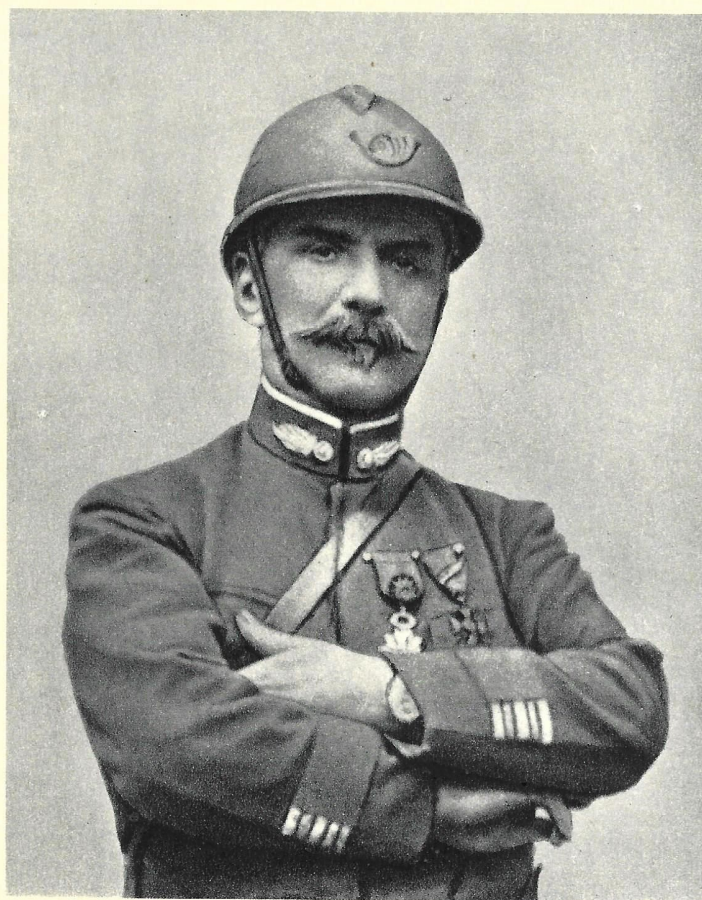


Des écrivains et des artistes dans la « Grande guerre »

Emile, Augustin, Cyprien DRIANT

Né le 11 septembre 1855, il est mort à VERDUN en février 1916, au Bois des Caures où il repose. Député de NANCY. Auteur (sous le nom de DANRIT) de la « Guerre des Forteresses ».



EMILE DRIANT
Colonel de Chasseurs
Député, Ecrivain (1855-1916)

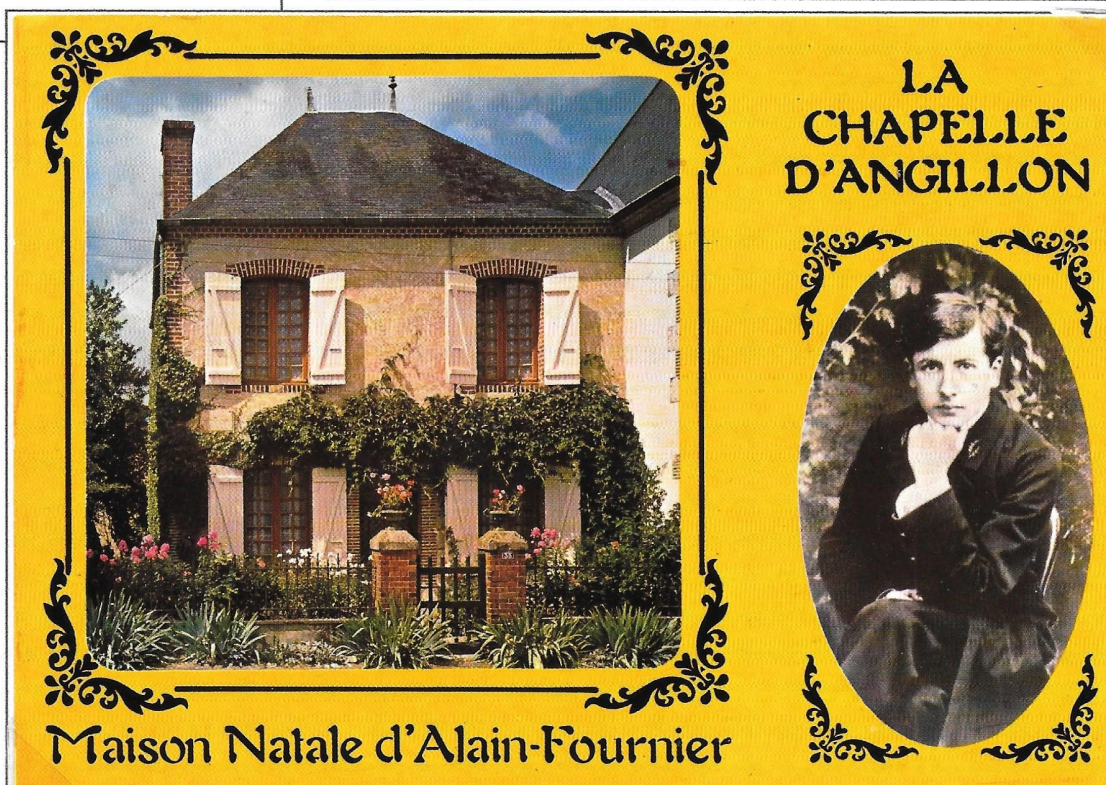
Henri, Alban FOURNIER, dit « Alain FOURNIER »

Né en 1886, il est mort le 22 septembre 1914 en pleine jeunesse. Son corps retrouvé et identifié en 1991 est enterré dans la Nécropole Nationale de St Rémy la Colonne.

Son nom figure sur les murs du Panthéon à PARIS dans la liste des Ecrivains morts au Champ d'honneur.

Il est l'auteur d'un seul roman :

« Le grand Meaulnes ».

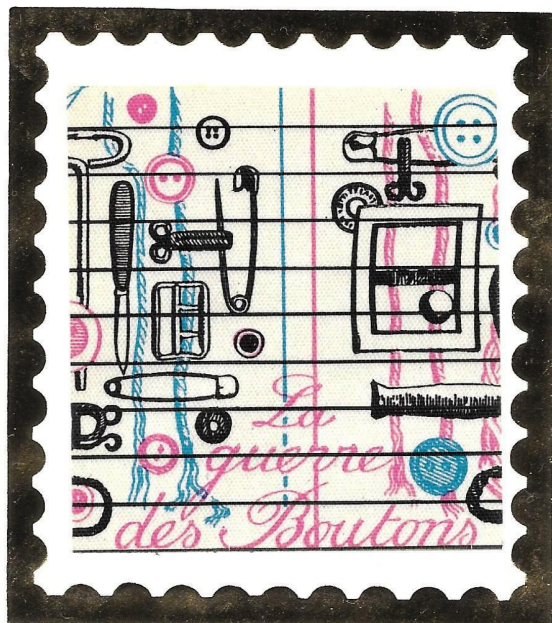


Des écrivains et des artistes dans la « Grande guerre »



Louis PERGAUD

Né en 1882, instituteur, il est mort pour la France le 8 avril 1915. Prix Goncourt 1910 avec « De GOUPIL à MARGOT », il est l'auteur de « LA GUERRE DES BOUTONS », adapté au cinéma dès 1936.



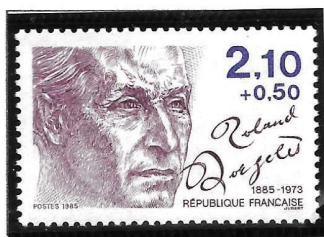
LOUIS PERGAUD (1882 - 1915)

CEF



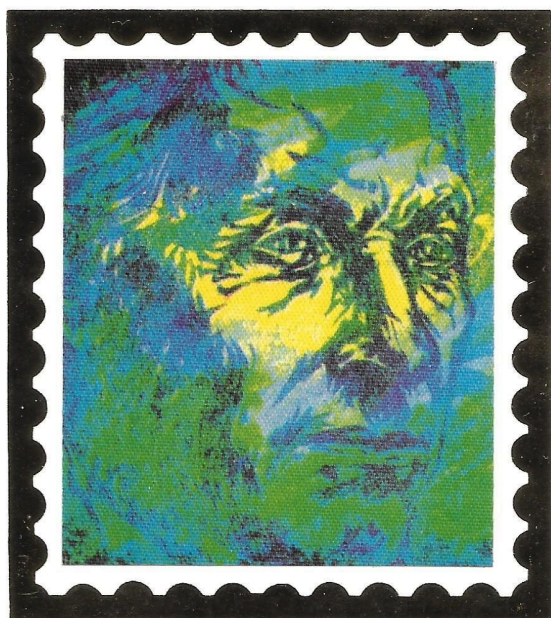
PREMIER JOUR
D'ÉMISSION

FIRST DAY COVER



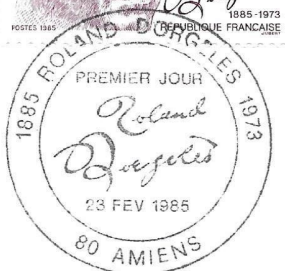
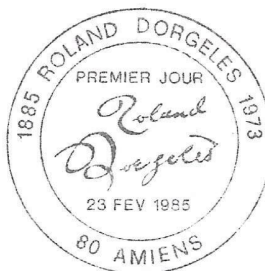
Roland LECAVEL dit « ROLAND DORGELES »

Né en 1885 et décédé à Paris le 18 mars 1973. Il a écrit notamment : « D'une Guerre à l'autre », « Les croix de Bois » et « Correspondances de Guerre de 1914 à 1917 ».



Roland DORGELES (1885 - 1973)

CEF



PREMIER JOUR
D'ÉMISSION

FIRST DAY COVER

Des écrivains et des artistes dans la « Grande guerre »

Jean RENOIR : « La Grande Illusion »



Né en 1894 à Montmartre, il s'engage dans l'armée en 1913. Suite à une blessure par balle en avril 1915 dans les chasseurs alpins, il évite de justesse une amputation et poursuit en 1916 dans la photographie aérienne de reconnaissance.

Chef d'œuvre du Cinéma français, « La Grande Illusion » retrace la vie de deux officiers français prisonniers, interprétés par Jean GABIN et Pierre FRESNAY, gardés par un officier allemand joué par Eric Von STROHEIM. Ce thème a été repris sous le titre « La Grande Evasion » par le metteur en scène américain John Sturges avec notamment Steve Mac Queen.



Jean Cocteau Entretiens sur le cinématographe



RAMSAY
POCHE
CINEMA

JEAN COCTEAU

Né en 1889, il est réformé du service militaire, mais décide d'être ambulancier en 1914. Puis il vole avec Roland-Garros, mais il est démobilisé pour raisons de santé.

Poète, dessinateur, il signe de nombreux romans, pièces de théâtre, ainsi que des films fantastiques.

Il est enterré dans la Chapelle des Simples à MILLY LA FORET.



Des écrivains et des artistes dans la « Grande guerre »

Charles, Pierre PÉGUY

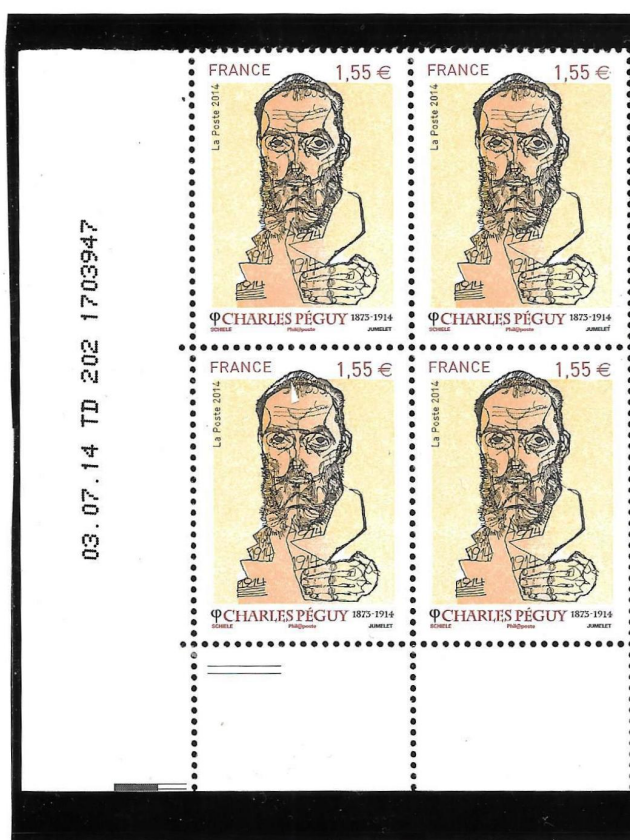
Né à Orléans le 7 janvier 1873, il est tué d'une balle au front près de Meaux le 5 septembre 1914 à la bataille de l'Ourcq. Il serait mort en disant « Oh mon Dieu, mes enfants... ».

Son œuvre de poète mystique se compose de Mystères lyriques en vers libres et d'essais (« L'Argent »).



Ce timbre monégasque commémore le centenaire de la naissance de Charles Péguy et fait référence à son pèlerinage à la cathédrale de Chartres en 1912, suite à la paratyphoïde de son second fils.

Coin daté du 3 juillet 2014



Photographie de monument avec buste de Charles PEGUY

et timbre-poste de 1950 avec cachet à date de 1950.

« LES GUEULES CASSÉES » et leur devise : « Sourire quand même ».

Cette expression a été inventée par le Colonel Picot – premier président de « l'Union des Blessés de la Face et de la Tête » créée en 1921 pour venir en aide aux blessés de la Grande Guerre. Le Colonel Yves Picot repose au cimetière de Moussy-le-Vieux en Seine-et-Marne, au milieu de ses camarades « Gueules cassées ».

Cette association qui n'a jamais demandé d'aide publique, fut financée via les « dixièmes » de la Loterie Nationale à partir de 1935, puis du LOTO en 1976 et La Française des Jeux, aujourd'hui.



**Carnet Timbres-Postes
« RF » « ALGERIE »**

**N° 137 A - Coin daté du 23 juin 1938
20 timbres à 65 centimes.**

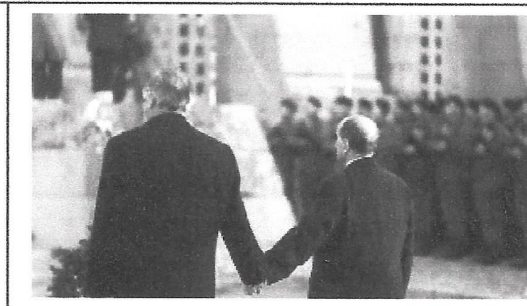
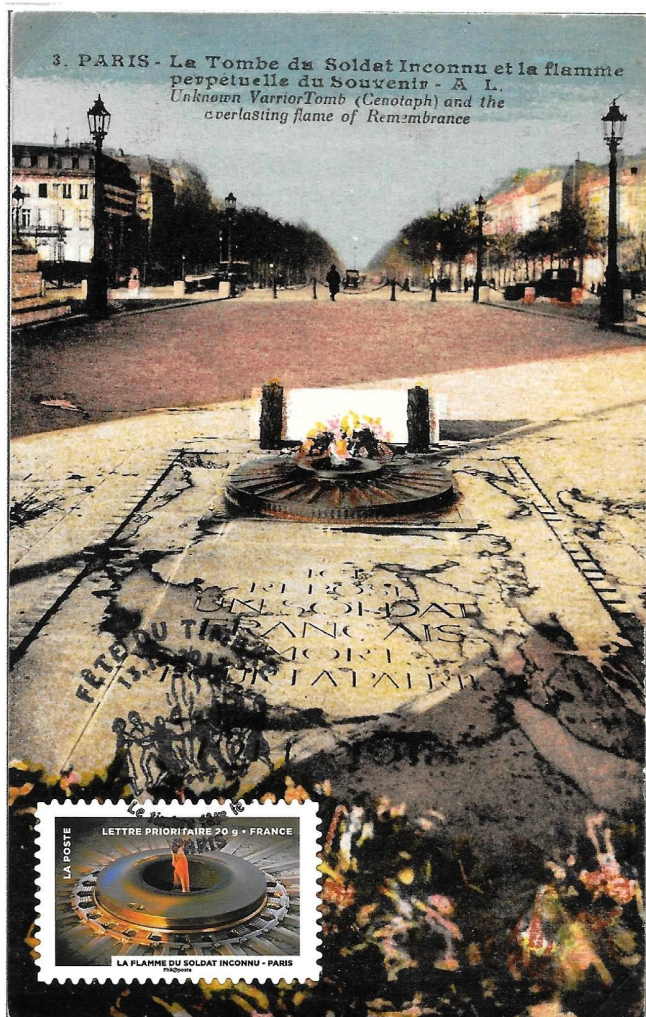


L'OSSUAIRE ET LA NECROPOLE NATIONALE DE DOUAUMONT

La nécropole nationale de Douaumont rassemble 16 142 tombes individuelles de soldats français dont un carré de 592 soldats musulmans de l'Empire colonial.



Conçu à l'initiative de Mgr GINESTY après la bataille de VERDUN, l'ossuaire abrite un cloître de 137m de long avec environ 130 000 restes de soldats inconnus français et allemands indéfectiblement entremêlés. Il est le lieu de la poignée de main de François Mitterrand et de Helmut Kohl le 22 septembre 1984.



La Tombe du Soldat inconnu

La principale en France se trouve à Paris, sous l'Arc de Triomphe, en l'honneur des soldats morts pendant la Grande Guerre. Elle contient les restes d'un soldat dont on ignore le nom et même la nationalité. En tant que Mort inconnu, il représente tous les Morts du conflit.

Les « dommages collatéraux » de la GRANDE GUERRE

MATA HARI

Margaretha Geertruida ZELLE, née en 1876 aux Pays-Bas, elle perd sa mère divorcée à 15 ans et se marie à 19 ans à un officier des Indes néerlandaises.

A Java, elle s'intéresse aux danses balinaises. Divorcée, elle devient danseuse nue à Paris, se fait appeler Mata Hari « Soleil - œil du jour » en malais, mondaine, puis prostituée et agent-double « H21 » polyglotte.

Ressortissante d'un pays resté neutre, coupable idéale, elle est inculpée « d'intelligence avec l'ennemi », condamnée pour raison d'Etat et fusillée le 15 octobre 1917 à Vincennes.

VIE POLITIQUE

L'affaire Mata Hari

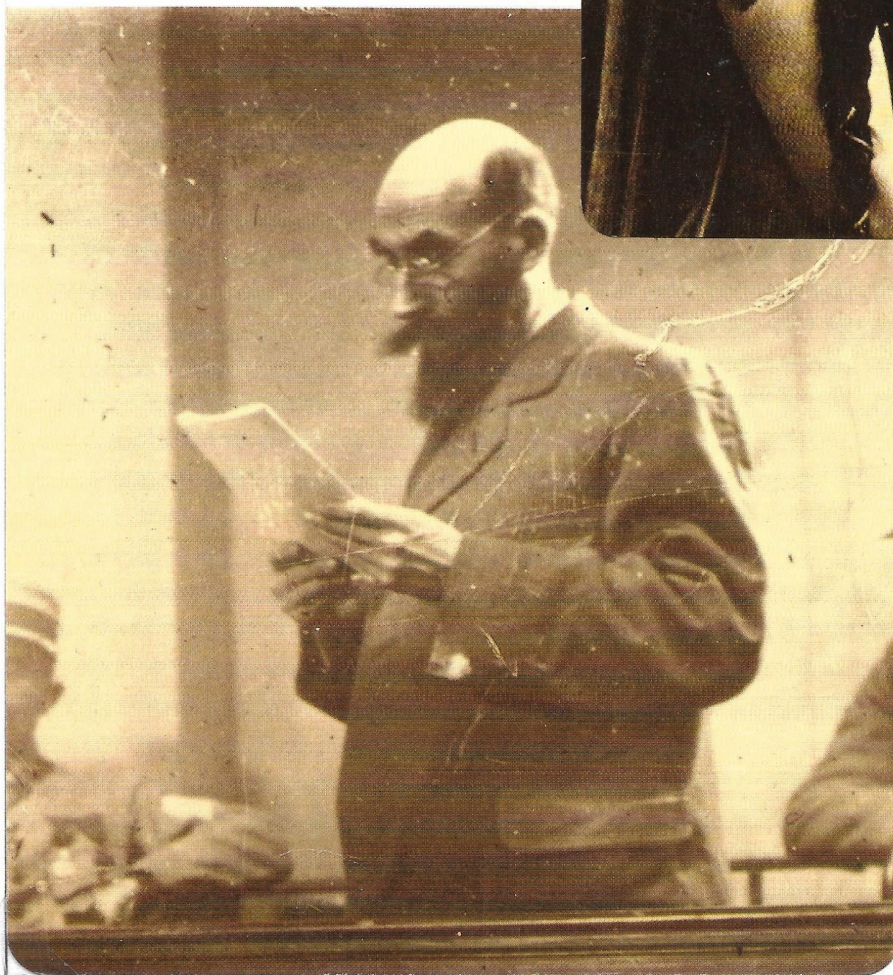
1917



VIE QUOTIDIENNE

L'affaire Landru

1919-1922



Henri-Désiré LANDRU

Né en 1869 à Paris, enfant de cœur, marié, quatre enfants, en difficulté financière, il devient escroc multiple, en fuite en 1914 et finalement assassin.

Surnommé « le Barbe Bleue de Gambais », il a profité du désarroi de 283 femmes veuves ou esseulées, en a assassiné 10 et un fils soupçonneux de 1915 à 1919, brûlés dans sa cuisinière, en volant leurs bijoux, leurs meubles, économies, etc... Lors du procès à grand spectacle, il est condamné à mort, puis décapité en 1922.

De JEAN JAURES aux SYMBOLES de la GRANDE GUERRE en ATC*



ATC du 11/11/2014

« Centenaire de la guerre 1914-1918 »



« 14-18 (1) Novembre n° 1433 »

ATC* : « ARTIST TRADING CARDS »

Cartes d'artistes à échanger répondant à divers critères, notamment la taille et la plus grande imagination quant aux thèmes présentés.

« 14-18 (2) Novembre n° 1434 »



ATC du 11/11/2014

« Le centenaire de la guerre 14-18 »



Les SYMBOLES de la GRANDE GUERRE en ATC*

Le COQUELICOT et le BLEUET



Pour germer le **COQUELICOT** a très peu de besoins, c'est ce qui explique qu'il s'est mis à fleurir sur les terres dévastées par la guerre et est devenu un symbole, notamment les pays du Commonwealth sur le continent nord-américain et le Canada en particulier.



Le **BLEUET** est présent sur les champs de bataille et sa couleur rappelle les derniers uniformes des Poilus. Le « **Bleuet de France** » institué fleur du souvenir était confectionné en papier et tissus par les soldats blessés pour leur fournir un petit revenu et vendu lors des Commémorations pour maintenir le fleurissement des tombes de nos soldats morts pour la France.

